

Poisson d'avril, Patricia Crelier, éditions du goudron et des plumes, 2005

Jouant avec des expressions autour du monde animal, **ce texte s'adresse à des enfants dès 8 ans**. Il accompagnait les images de *Poisson d'avril*, dans la première version de 2005. Épuisé, le livre a été réédité en 2020 avec un texte d'Isabelle Volpato, destiné à des enfants dès 4 ans. Selon l'âge de vos élèves, vous avez le choix d'utiliser l'une ou l'autre version.

p.1

- Aïe ! Tu m'écrases la queue, se plaint la souris à l'hippopotame. Tu es pire qu'un éléphant dans un magasin de porcelaine !
- Qu'est-ce que tu insinues ? réagit l'éléphant. Les éléphants ne sont-ils pas nobles et majestueux ? Tu prends leur puissance pour de la maladresse !

Je me souviendrai de ta cervelle de moineau, la souris ! Et tu sais, les éléphants ont une mémoire d'éléphant !

p.2

- Vous entendez ce pachyderme ? Il menace une beaucoup plus petite que lui, aboie le chien.
- Toi, le chien, tu peux toujours aboyer. Les chiens aboient, la caravane passe, lance l'éléphant, qui se trompe.
- La caravane passe, la caravane passe... Chez nous, elle ne passait pas la caravane. On l'arrêtait. On reniflait les marchands, les dromadaires, les chats, assure le chien.

p.3

Le chat, la tête en bas, miaule alors un souvenir.

- Moi, je m'entendais bien avec le chien de la maison. Il s'appelait Igor.
- Il faut bien appeler un chat un chat, dit le kangourou. Tout le monde sait qu'entre chats et chiens vous n'êtes pas copains comme cochons.

p.4

Après la souris, l'éléphant, le chien, le chat et le kangourou, le serpent siffle sa mauvaise humeur.

- Tout ça, ce sont des boniments à la graisse de chevaux de bois. Ça ne nous dit pas où nous allons, ni ce que nous faisons là ensemble dans la soute de ce bateau.
- En tout cas, ils n'ont pas dû mettre un tigre dans le moteur. On dirait qu'on avance comme un escargot, grogne le cochon.
- Plutôt comme une tortue, se risque l'escargot.

p.5

A ces mots, la tortue s'énerve.

- Tu peux faire la course, gastéropode baveux ?
- Arrêtez de monter sur vos grands chevaux ! Vous faites pleurer le crocodile, tempère l'oiseau.

Alors le poisson raisonne :

- Tout le monde sait que les larmes de crocodile, ce ne sont pas vraiment des larmes, pas vrai crocodile ?

p.6

Dans le noir de cette histoire, c'est un vrai tintamarre. Il y a un hippopotame maladroit, une souris qui gémit, un éléphant susceptible, un chien qui aboie, un chat timide, un kangourou lucide, un serpent perfide, un cochon grognon, un escargot qui rectifie, une tortue énervée, un oiseau pacifique, un poisson raisonnable et un crocodile qui pleure.

- Je pleure parce que Mademoiselle crocodile m'a posé un lapin, se lamente le crocodile. Je n'ai pas pu la revoir avant qu'ils nous embarquent tous dans cette soute sans air, sans lumière, où tout le monde parle cheval.
- Le parler cheval ne vous convient pas, cher ami ? hennit le cheval. Vous préféreriez que nous restions tous muets comme une carpe !

p.7

- Quelle vie de chien, râle le rat. Croupir dans cette soute avec de tels compères.
- Nous sommes faits comme des rats, s'énerve le tigre.
- Pauvre poney, il tourne comme un lion en cage, compatit l'abeille.

Le lion rugit :

- Toi qui fais ton miel de tout, boucle-la !
- Il a vraiment bouffé du lion, ose le dromadaire.

p.8

- Ah bon ? On peut dire ça aux lions ? questionne le papillon.
- Taisez-vous ! Ecoutez, ça remue là-haut, ordonne le poney.

Dans le silence et dans le noir, les animaux entendent comme une énorme porte qu'on déverrouille.

p.9

Une lumière les éblouit. Les bêtes reconnaissent la voix d'un homme.

- Salut la compagnie ! Comment ça va ? Vous avez fait bon voyage ? Quand le chat n'est pas là les souris dansent ?
- Comment ça va ? Il ose nous demander comment ça va ! C'est la mort du petit cheval, rouspète l'hippopotame.
- Ne vous faites pas de bile, rassure l'homme. C'est un poisson d'avril ! Juste une petite mise en scène pour écouter comment vous parlez, entre animaux de tous poils.
- Non, ce n'est pas vrai ! Pas possible ! Et moi qui croyais qu'on était bon pour l'abattoir, pleure le crocodile.
- Maintenant, la farce a assez duré ! On veut sortir, s'impatiente le lapin.

p.10

- Minute papillon !